

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'791  
Parution: 6x/semaine



## FESTIVAL DE LA CITE LAUSANNE

N° de thème: 34.11  
N° d'abonnement: 1092948  
Page: 12  
Surface: 31'698 mm²

## L'Afrique, des préjugés à la réalité dans une expo-spectacle

LAUSANNE • «Nié qui tamola», l'un des événements du «Prélude en ville» qui précède le Festival de la Cité, évoque la Françafrique.

**BERTRAND TAPPOLET**

Ce brûlot d'intelligence interrogeant les rapports Nord-Sud et de noire ironie dramaturgique est à découvrir dans le cadre du nouveau «Prélude en ville», à Lausanne, dès ce soir dans la cour de l'Arсенic. Avec ses cinq événements, il précède le Festival de la Cité (9-14 juillet), comprenant pas moins de 90 rendez-vous gratuits. *Nié qui tamola*, «l'œil voyageur» en bambara, permet à la compagnie de théâtre de rue, Trois points de suspension, de parcourir un éventail allant du burlesque à la farce ubuesque. Sans oublier la bande dessinée tendance manga et le stand-up à dimension satirique et documentaire, dans le sillage de *Elf, la pompe Afrique*, pièce de Nicolas Lambert.

Le metteur en scène Nicolas Chapoulier précise: «Lors de la création, je lisais *Mille Plateaux* des philosophes Deleuze et Guattari et sa belle idée de rhizome.» Ainsi tout élément présenté dans le spectacle et l'exposition peut en affecter un autre. On suit, après la proclamation de l'indépendance des anciennes colonies françaises d'Afrique, la constitution de réseaux politiques avec l'aval des présidents de la V<sup>e</sup> République qui ont assuré la pérennité du pillage



«Nié qui tamola» est à voir trois soirs à l'Arсенic. DR du continent noir, en plaçant des dictateurs corrompus à la tête des Etats nouvellement indépendants, la fameuse Françafrique.

Le virevoltant et aérien comédien histrion Jérôme Colloud transite en un battement de corps, notamment de Thomas Sankara, ancien leader du Burkina Faso, au commanditaire de son

assassinat, Blaise Compaoré, actuel président du pays. Mais c'est surtout la place de «l'homme africain» et du migrant au sein de la mondialisation et d'un Occident se hérissant de frontières et de lois liberticides qui sont en jeu ici.

**Le spectacle est parti** du constat que l'Afrique demeure pour beaucoup une terre inconnue non retenue dans les agences de voyage. Comment se fait-il que sur le sol africain, contenant les ressources naturelles parmi les plus importantes de la planète, vivent les plus pauvres de la terre? «L'argent du développement sert d'abord à payer les ONG, les photographes de guerre, les vols charters des renvois», n'a crainte d'affirmer Jean Désiré Lambin (épatant Antoine Framery). Il fait l'éloge de l'ethnologue français Daniel Meynard, «célèbre pour ses pensées autour des relations franco-africaines et la création du concept de baobabité». Soit une réflexion sur les «identités racinaires originelles mangeuses d'altérité» censée avoir inspiré la pensée indépendantiste des années 1950.

Dans l'exposition en forme de village-labyrinthe de brousse, ou campement de migrants, qui détourne les présentations de musées d'ethnographie ou dédiés aux «arts premiers», voire les Expositions coloniales de sinistre mémoire, on découvre le tableau *Naissance de l'humainitaire* et son cartel détaillant: «la mono chaussette pour accident sur mine anti-personnelle. Invention de Bernard Kouchner». Ou *Le Guide du Clandestin* promettant «un réseau de passeurs super sympas». Une majorité de votants qui vient d'accepter un nouveau tour de vis dans la législation sur l'asile en Suisse risque d'être troublé par cet humour vitriolé et potache.

«Tant que les lions n'auront pas leur historien, l'histoire continuera à faire l'éloge des chasseurs», entend-on dans *Nié qui tamola*. En trouvant des alternatives au modèle occidental de développement, l'Afrique sera-t-elle plus considérée qu'assistée? «Nous n'allons pas refaire le monde, nous devons y trouver notre place», affirme le Sénégalais Cheick T. Diop. A sa manière, *Nié qui tamola* y contribue. I

Ce soir, sa et di à 20h, dans le cadre du *Prélude en Ville* (jusqu'au 8 juillet) en amont du Festival de la Cité (9-14 juillet).

Date: 05.07.2013



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'791  
Parution: 6x/semaine



**FESTIVAL  
DE LA CITE  
LAUSANNE**

N° de thème: 34.11  
N° d'abonnement: 1092948  
Page: 12  
Surface: 31'698 mm<sup>2</sup>

Cour de l'Arsenic, 5 rue de Genève, Lausanne. Rés: [www.festivalcitede.ch](http://www.festivalcitede.ch), [www.troispointsdesuspension.fr](http://www.troispointsdesuspension.fr)